

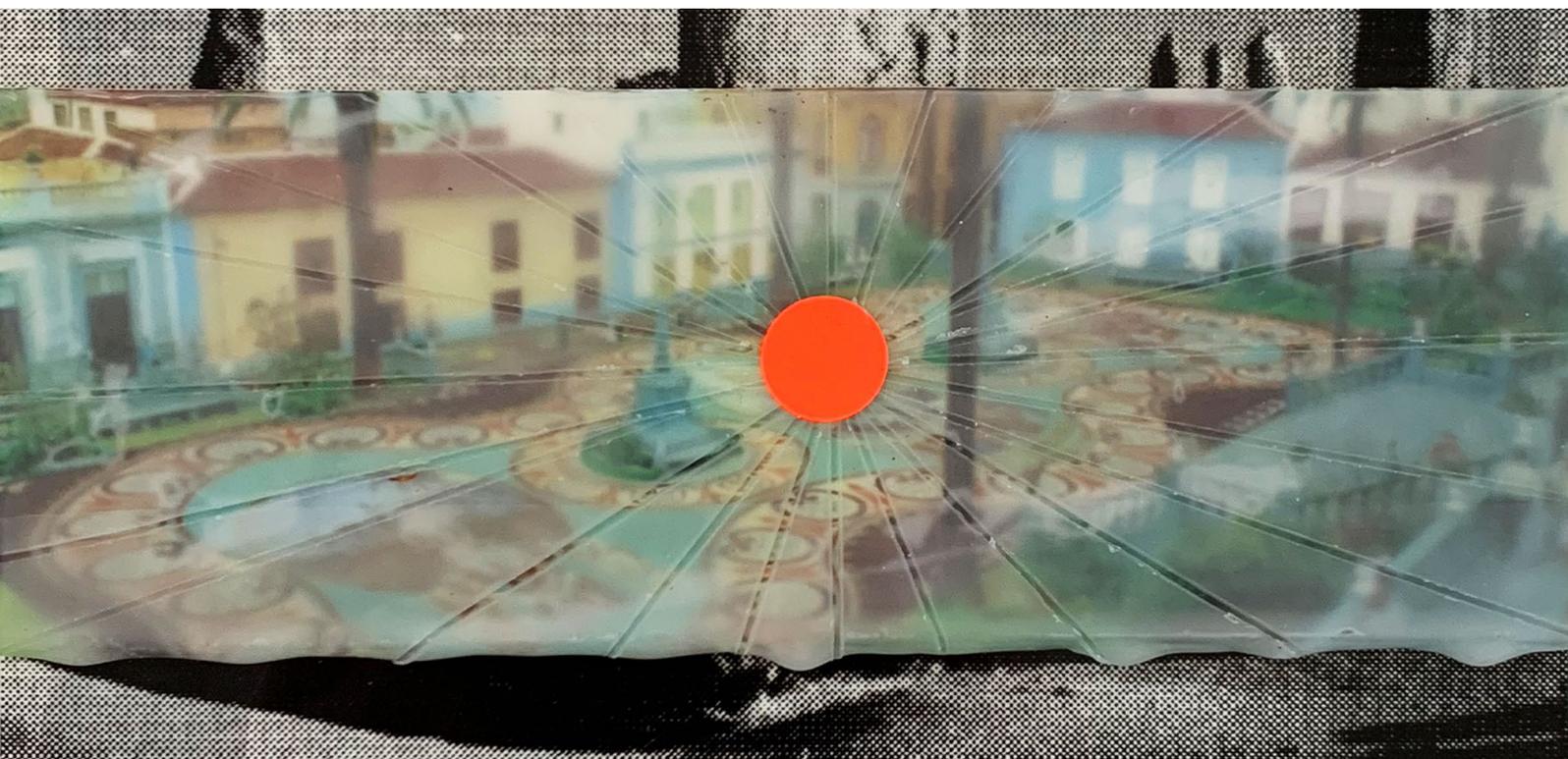
Galerie Claire Gastaud

"Echoes"

Coraline de Chiara

Commissariat d'exposition Julie Crenn

Vernissage jeudi 17 janvier, en présence de l'artiste.
De 18 à 21 heures en présence de l'artiste.



Du vendredi 18 janvier au samedi 9 mars 2019

Communiqué

Du 18 janvier au 9 mars 2019, la galerie Claire Gastaud présente pour la première fois une exposition personnelle de Coraline de Chiara, « Echoes », dont le commissariat a été confié à Julie Crenn, docteure en histoire de l'art, critique et commissaire d'exposition.

Pour cette première exposition à la galerie Claire Gastaud, Julie Crenn a sélectionné plus de 80 œuvres dont seize toiles, une vidéo, un store ainsi que soixante-trois petits formats exposés sur un même mur et formant un ensemble appelé « Manifeste ». « Echoes » est une référence à une chanson de Pink Floyds datant de 1971, titre éponyme d'une vidéo de Coraline de Chiara (« Echoes », 2018) dans laquelle les mains d'une personne feuilletent l'Encyclopédie illustrée du monde végétal (1971).

A force de fouiller les livres abandonnés, ouvrages grand publics ou scolaires des années 70, 80, Coraline de Chiara a réinvesti ces territoires perdus, construisant à travers différents médiums et procédés une histoire de toutes les époques. Fragments culturels à la dérive, réminiscences de tableaux disparus... ses œuvres sont autant d'allées et venues dans l'espace-temps, à la découverte d'une archéologie fictive qui se joue de l'origine de l'image, de sa transformation et de son actualisation.

Coraline de Chiara fait partie de la jeune garde de l'art contemporain en France.

Née en 1982 à Jakarta, elle est diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris en 2011 (atelier Jean-Michel Alberola). En 2009, elle est lauréate du prix LVMH des jeunes créateurs.

Suivie et soutenue par de nombreux commissaires d'exposition, elle participe depuis à plusieurs expositions collectives comme « Peindre dit-elle » au musée départemental d'art contemporain de Rochechouart (commissariat Julie Crenn) ou encore « La redite en somme ne s'amuse pas de sa répétition » (commissariat Sara Favriau) au Palais de Tokyo. Son travail a également été repéré et défendu par des critiques et journaliste d'art : en février 2018, Judicaël Lavrador lui consacre notamment une double page dans Beaux Arts magazine dans le un dossier sur les nouvelles tendances de la peinture, Arte lui a également dédié un reportage réalisée par Virginie Lacoste en mai 2018.

« Une grande partie de mon travail est constituée d'un ensemble d'œuvres qui ont vocation à évoquer l'archéologie et l'Histoire. J'ai établi un processus qui est commun à ma pratique, consistant à trouver un livre ou un document qui va m'interpeller et qui va ainsi me servir d'inspiration pour mes créations. Je vais immédiatement me poser la question de savoir : est-ce que ce document, cette reproduction est fidèle à l'œuvre qui est représentée ? Est-ce que le document fait acte de vérité ? Dans quelle mesure celui-ci peut-il redevenir vérité ? ».

Coraline de Chiara

Exposition du vendredi 18 janvier au samedi 9 mars

Vernissage jeudi 17 janvier de 18 à 21 heures en présence de l'artiste.

Informations et visuel HD sur demande

Caroline@claire-gastaud.com

5/7 rue du Terrail, 63000, Clermont-Ferrand (F)

Téléphone : +33 4 73 92 07 97

www.claire-gastaud.com

Membre du comité des galeries d'art





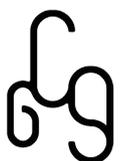
Hadrien, 2018, huile sur toile, 81x65cm



In labyrinths of coral caves
An echo of a distant time
Comes willowing across the sand
And everything is green and submarine

And no one called us to the land
And no one crosses there alive
No one speaks and no one tries
No one flies around the sun

Pink Floyd – Echoes (1971)



"Echoes"

Commissariat par Julie Crenn

L'œuvre de Coraline de Chiara repose sur une manipulation de l'image – objet de sa recherche dont elle annule les frontières et les classifications. Qu'il s'agisse de dessin, de collage, de vidéo ou de peinture, elle « étire l'image ». Celle-ci est travaillée par la superposition et la juxtaposition pour en troubler le sujet et créer une illusion. Les livres, que l'artiste envisage comme des « objets de pouvoir » représentent une source d'inspiration intarissable. Ils renferment des secrets, des histoires, des images, une mémoire endormie. Sortis des bibliothèques, les livres délaissés, dont le contenu en état de sommeil, ouvrent pourtant des territoires insoupçonnés que l'artiste se plaît à réinvestir et à réactualiser. Une vidéo (*Echoes*, 2018) présente les mains d'une personne feuilletant l'*Encyclopédie illustrée du monde végétal* (1971). Par la manipulation de l'objet, les images surgissent, l'archive devient vivante. Comme le démontre le grand mur de l'exposition : l'image est ainsi envisagée dans sa pluralité et sa complexité. Coraline de Chiara opère à des variations entre les échelles, les bavardages, les silences, les révélations, les brouillages et les engourdissements des images récoltées.

Au fil des pages, elle prélève des photographies de statuettes, de motifs, de paysages, de cartes, de peintures ou encore d'objets anthropologiques. Les images constituent une collection de trésors que l'artiste ne cesse de nourrir et développer. Les sujets et les objets sélectionnés proviennent de différentes époques, civilisations et géographies. Les images apparaissent comme les fragments d'une histoire collective envisagée sans limites ni de temps ni d'espace. Décontextualisées et combinées à d'autres documents qui agissent comme des calques, elles semblent flotter dans l'espace-temps. Coraline de Chiara retient une image pour sa signification, sa portée (historique, artistique, culturelle, ethnologique, géologique, politique), mais aussi pour ses qualités plastiques, ses aspérités et ses singularités. Avec une dextérité technique incontestable, elle procède à un travail de reproduction à la mine de plomb ou à la peinture à l'huile. Elle prend soin de restituer le grain, la texture, la lumière, la couleur, la transparence, la brillance d'un papier plié, la rigidité d'une tête d'éphèbe en pierre et d'un silex, le silence d'une déambulation dans un labyrinthe, d'une réserve du Louvre, d'un paysage de montagnes embrumé ou d'une épave sombrée au fond de l'océan.

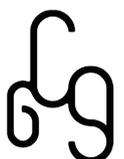


La peinture et le dessin sont les médiums de prédilection de Coraline de Chiara. Sur la toile et sur le papier, elle reproduit avec fidélité les images récoltées. Elle respecte les codes couleur, la trame d'impression, les détails, les défauts. Couche par couche, le sujet est révélé. « Lorsque je peins, je pense aux différents niveaux de lecture et aux strates de couleurs. Une couleur est toujours la résultante de plusieurs additions de couleurs superposées. » Le respect de l'image source trouve ses limites avec l'injection d'accidents et d'éléments perturbateurs. En effet, pour ne pas réduire la transposition de la photographie en peinture à une simple compétence technique, elle introduit, non sans malice et ironie, des éléments intrus inhérents au travail d'atelier : un scotch de papier déchiré, une rature, un post-it, une note, une mesure, une pliure, une feuille de papier calque ou de papier millimétré. L'artiste voile et filtre les images pour se jouer de notre perception. Elle recouvre également les images de cires colorées fondues. Tel un baume, la cire atténue le bruit de l'image. La matière sourde éteint ou révèle ce qu'elle enrobe. Travaillés en trompe-l'œil, ces vestiges de la cuisine de l'image s'imposent, s'incrument et nous offrent quelques indices sur la construction de l'œuvre. Ils contredisent la rapidité du déclencheur photographique et installent un autre temps, celui de la peinture. Ses éléments fonctionnent à la fois comme des marques d'appropriation des images, mais aussi comme un moyen de les repenser et de les réinvestir d'une nouvelle histoire et d'une nouvelle temporalité.

Au fil des œuvres, Coraline de Chiara construit un paysage transculturel au sein duquel elle articule une pluralité de figures, mythologiques et anonymes, de matériaux et de motifs. Un paysage, une nouvelle géographie dont la carte se déplie à l'infini. Un paysage d'images persistantes, de lucioles ranimées. Les œuvres, pensées comme des collages, s'associent et engendrent de nouvelles ramifications qui résonnent alors comme la promesse de nouveaux territoires à fouiller et à expérimenter. Parallèlement, en analysant l'histoire de la peinture, son passé et son devenir, ses antagonismes, son exécution, elle arpente le territoire de la peinture. D'Ellsworth Kelly à Malcolm Morley en passant par Brice Marden, Pierre-Henri de Valenciennes et Jean-Baptiste Corot, ses références et ses inspirations engendrent un décloisonnement. À l'écoute des différents débats et des agitations souvent superficielles, elle tend à s'extraire des carcans picturaux pour mieux les fondre et les confondre.

Julie Crenn*, 2018

**Julie Crenn est docteure en histoire de l'art, critique d'art (AICA) et commissaire d'exposition indépendante. En 2005, elle a obtenu un Master recherche en histoire et critique des arts à l'université Rennes 2, dont le mémoire portait sur l'art de Frida Kahlo. Dans la continuité de ses recherches sur les pratiques féministes et postcoloniales, elle reçoit le titre de docteure en Arts (histoire et théorie) à l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux III. Sa thèse est une réflexion sur les pratiques textiles contemporaines (de 1970 à nos jours). Des pratiques artistiques mettant en avant les thématiques de la mémoire, l'histoire, le genre et les identités (culturelles et sexuelles).*

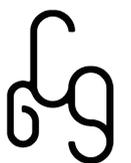


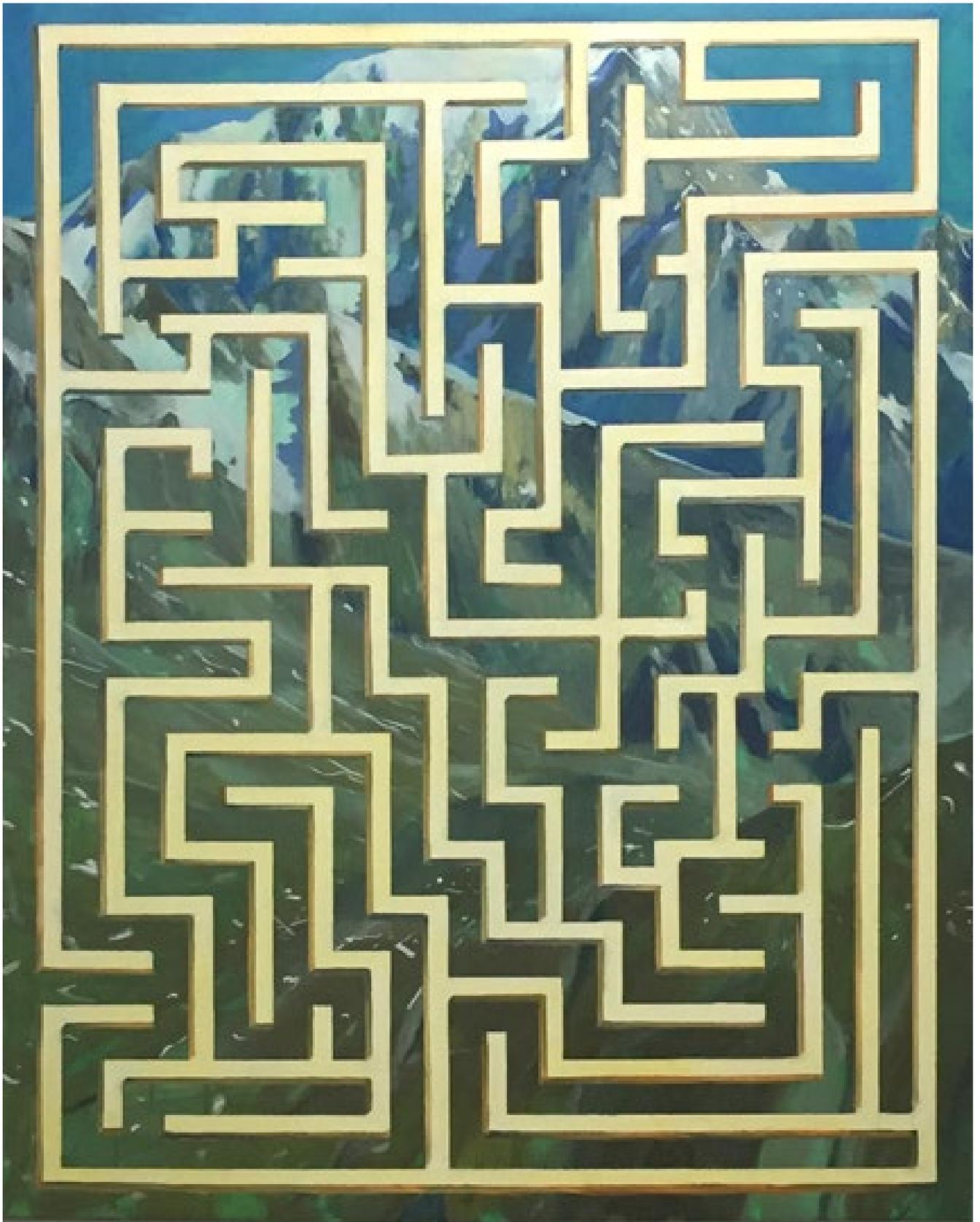


Aurore, 2018, acrylique sur toile, 20x20cm



Le ciré jaune, 2015, cire sur papier, 24x18cm





L'aval, 2017, huile sur toile, 146x114cm



Réserve II ou la copie, 2015, huile sur toile, 300x210cm



Née en 1982 à Jakarta

Vit à Aubervilliers et travaille au Celsius au Pré-Saint-Gervais.

Biographie

2018

Fantômes exposition collective commissariat Alexandre Mare à la Progress Gallery, Paris mai-juin.

Soleil couché exposition collective commissariat Thomas Havet à la galerie Unspaced, Paris, mai.

Echelle, levier et bousculade résidence avec Jean-François Leroy à la Progress gallery, Paris, avril-mai.

La cage aux fauves exposition collective à la DoubleVGallery, Marseille, avril.

Art Paris Art Fair secteur Promesse avec la Progress Gallery, Paris, avril.

#678 exposition collective sur une proposition de Point Contemporain à la Villa Belleville, Paris, mars.

Shelves, Hangers, Desks sur une proposition de Lia Rochas-Paris au Coeur, Paris, février-mars.

I am what I am exposition collective commissariat julie Crenn à Ici gallery, Paris, février-mars

Toi aussi, Brutus exposition collective commissariat Jean-Christophe Arcos à la galerie Détails, Paris, janvier-février.

2017

Novembre à Vitry exposition collective à la galerie Jean Collet, Vitry sur Seine, novembre-décembre.

L'inventaire de brouillards exposition collective commissariat Camille Paulhan à la galerie Graphem, Paris, octobre-novembre.

D'un instant à l'éternité exposition collective commissariat Maud Cosson à la Graineterie, Houilles, octobre-novembre.

La convergence de lignes exposition collective commissariat Jean-Christophe Arcos à la galerie Détails, Paris, septembre-octobre.

Tremblements exposition collective à la galerie Valérie Delaunay, Paris, septembre-octobre.

De biais et parfois de dos exposition collective sur une proposition de Jean-François Leroy à la galerie Nicolas Silin, Paris, septembre-octobre

Villa Santo Sospir exposition collective commissariat Emmanuelle Oddo parcours Hors les murs de Paréidolie avec la doubleVgallery chez Jogging, Marseille, août-septembre.

Hotel Europa exposition collective commissariat Théo-Mario Coppola durant Art Vilnius 2017 avec la galerie Nivet Carzon du 08.06.17 au 11.06.17.

Background exposition collective à la galerie Marcel Duchamp du 10.05.17 au 30.06.17, Yvetot.

Printers Matters 2 exposition collective au MAD à la Maison rouge du 26.05.17 au 28.05.17

Ce qui survit duo avec Ayako David Kawauchi à la galerie Détails du 19.04.17 au 13.05.17, Paris 9ème.

Micro Salon #7 à l'Inlassable galerie, vernissage le 17.03.17, Paris 6ème.

Peindre dit-elle (Chap.2) commissariats Julie Crenn, Amélie Lanvin et Annabelle Ténèze du 10.03.17 au 28.05.17 au Musée des Beaux-Arts de Dole.



2016

Art for Autism vente aux enchères le 15.12.2016 à Art Curial, Paris.

Art is hope 2016 du 13.12.2016 au 17.12.2016 à la Galerie Perrotin, Paris 3ème.

Satellite Spirit Art Fair avec la Progress Gallery commissariat Théo-Mario Coppola du 08.12.2016 au 11.12.2016 à l'espace Marais.Marais, Paris 3ème.

NOPOTO 10 ans du 02.12.2016 au 18.12.2016 à la Coulevre, Saint-Ouen.

J'ai des doutes, est-ce que vous en avez? commissariat Julie Crenn du 03.12.2016 au 11.02.2016 à la Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand.

Novembre à Vitry 2016 du 20.11.2016 au 18.12.2016 à la Galerie Jean Collet, Vitry-sur Seine.

One who covers up or hide something du 16.11.2016 au 30.11.2016 à la Trap, Le Pré-Saint-Gervais.

Loups commissariat Jean-Christophe Arcos dans le cadre du Hors les murs de YIA du 15.10.2016 au 30.10.2016 au Musée Cognacq-Jay, Paris 3ème.

Take me to your leader commissariat Thimothée Schelstraete du 15.10.2016 au 20.11.2016, La Coulevre, Saint-Ouen.

Bad at sports commissariat Marie Gayet et Célia Nkala du 23.09.2016 au 27.09.2016 CHEZKIT, Pantin

Festin chez Trimalcion sur une proposition de Théo-Mario Coppola, soirée projection le 02.07.2016 à l'atelier La Mine, Montreuil.

Art for Autism exposition collective du 19.06.2016 au 19.09.2016 au Château de Beauregard.

Minimenta 2016 exposition collective du 09.06.2016 au 25.06.2016 à la galerie Popy Arvani, Paris.

Trivialité exposition collective du 28.05.2016 au 10.06.2016 à la galerie Detais, Paris.

Interlignes duo Coraline de Chiara et Constance Nouvel du 22.04.2016 au 18.05.2016 à la Galerie des Jours de Lune, Metz.

En avril, ne te découvre pas d'un fil. exposition collective dans le cadre du parcours Coordonnées du 12.04.2016 au 17.04.2016 au Celsius, Le Pré Saint-Gervais.

Unidentified Line exposition collective du 31.03.2016 au 07.05.2016 à la Galerie Eva Meyer, Paris 3ème.

La redite en somme ne s'amuse pas de sa répétition singulière commissariat Sara Favriau et Cécile Welker du 19.02.2016 au 28.03.2016 au Palais de Tokyo, Paris 16ème.

2015

Serendipity in the process of error commissariat Livia Tarsia, Lage Egal, Berlin, Allemagne

Pléiades commissariat Elsa de Smet, Clovis XV, Bruxelles, Belgique

Peindre, dit-elle commissariat Julie Crenn et Annabelle Ténèze, Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart

Ni rouge, ni gloss, ni baume, ni contour... nues Galerie des jours de Lune, Metz

19ème Prix Antoine Marin Espace Julio Gonzalez, Arcueil

La vérité es ailleurs exposition collective, commissariat LE CHASSIS, maison des ensembles, Paris 12ème.

Pléiades commissariat Elsa de Smet dans le cadre du festival META, Galerie Laurent Mueller, Paris

Salon du dessin contemporain, sortie du Roven n°11, Paris

Picturae commissariat Julie Crenn, Galerie Polaris, Paris



2014

Exposition personnelle Blues Galerie des jours de Lune, Metz
Novembre à Vitry Galerie municipale de Vitry
Praxis Perception Park gallery, Paris Artothèque de la Biennale de Belleville, Paris
Rancho Mirage Perception Park gallery, Paris
Pense-bêtes collection I Galerie De Roussan, Paris
Tendre Intérieur commissariat Matthieu de Bézenac, Atelier Celsius, Le Pré-Saint-Gervais
Choices Art collectors week-end, Palais des Beaux- Arts, Paris

2013

Nopoto Atelier Martin Bourdanove, Paris
Exposition personnelle Merapiland Perception Park galerie, Paris
Faire le mur Festival Baleapop, Bidart
Vues des Chutes Galerie du tableau, Marseille
Zero Gravity Less is more projects galerie, Paris.
Welcome to Perception Park gallery, Paris

2012

Jeune Création 104, Paris

2010

Midnite Snacks commissaire Brian Hubble, Chicago Exposition personnelle Mugshots Workstudio gallery, Chicago

2009

Novembre à Vitry Galerie municipale de Vitry Exposition des lauréats du prix LVMH, Paris

2008

Mat Ke festival international d'Hué, Vietnam Mat Ke festival international de la Bande dessinée d'Angoulême

2007

Mat Ke Centre culturel français de Hanoi, Vietnam

2006

Aître avec la collaboration de Paul-Armand Gette, galerie Louise Michel, Poitiers

PRIX/BOURSES

Prix Antoine Marin, sélectionnée et représentée par Jean-Michel Alberola, Arcueil juin 2015

Prix du Chassy, sélectionnée, Paris 2015

Prix LVMH des jeunes créateurs, lauréate, Paris 2009. Bourse Collin-Lefranc, USA 2009.

Memorimage festival finaliste, Espagne 2006.

Bourse Sommerakademie de Marburg, Allemagne 2005.

PUBLICATIONS/ENTRETIENS

Artpress n°429

Le journal des Arts, novembre 2015

Roven n°11 mars 2015

Les carnets de la création par Aude Lavigne, France Culture février 2015

Branded magazine novembre 2014

Sans titres 01 «Travail»

SLASH magazine #02

IDEAT juin 2013

MANUEL #02

Jeune création 2012 catalogue.

Mugshots! Chicago newspaper.

Lauréats du prix LVMH catalogue.

2008-2011

Ecole Supérieure des Beaux Arts de Paris dans l'atelier de Jean-Michel Alberola
2010

School of Art Institute of Chicago

2002-2008

Ecole Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers

